

RENOUVELER LA VÉGÉTATION HERBACÉE ET CONTENIR LA DYNAMIQUE DES LIGNEUX SUR DES PELOUSES SÈCHES

tout en gardant des animaux en bonne santé et en bon état pour la lutte

AXE 1 Autonomie alimentaire AXE 2 Santé animale AXE 3 Produits transformés

1 CONTEXTE DE LA FERME

UN ATELIER OVIN 100% AUTONOME

Florian s'est réinstallé en 2019 avec un troupeau ovin viande. Il valorise des agneaux de bergerie et des agneaux d'alpage, avec 2 périodes de mise-bas, en fin d'hiver et début d'automne à la descente d'alpage. La ferme est située sur le plateau Matheysin, marqué par des hivers froids, et une couverture neigeuse importante.

L'alimentation repose sur le maximum de pâturage et d'herbe récoltée pour l'hiver. Toutes les céréales distribuées pour les agneaux sont cultivées sur la ferme. Florian est 100% autonome sur les fourrages et les céréales.

Le suivi GIEE sur la ferme s'est orienté sur la gestion du risque parasitaire au pâturage, l'engraissement et la finition des agneaux à l'herbe et sur un zoom spécifique sur la valorisation de 16 ha de coteaux composés de prairies sèches, pelouses rases et sous-bois.

Un suivi a été réalisé avec l'éleveur, l'ADDEAR38, GENTIANA, SCOPELA et le CEN Isère. Ce travail en commun a permis de mieux comprendre l'organisation du prélèvement de la végétation par les animaux et les conséquences sur la diversité végétale et la dynamique des ligneux. De plus, ce suivi individuel est venu nourrir les échanges autour des besoins des animaux à couvrir pour réussir la lutte sur des végétations dites « pauvres et non productives », ainsi que le rôle « médicamenteux » de ces prairies sur la santé animale générale et la gestion du parasitisme.



2 CONDUITE DU SYSTÈME D'ÉLEVAGE

DES PRAIRIES SÈCHES ET COTEAUX, COMME BASE DE L'ALIMENTATION

Selon les lots et la neige, les animaux sont au pâturage à partir de la fin mars/mi-avril (=début de printemps), jusqu'à début décembre, où toutes les brebis et agneaux sont rentrés après la tonte.

Tous les lots sont montés en alpage de mi-juin à mi-septembre, excepté un petit lot d'agneaux, vendus dans l'été, et de vieilles brebis qui restent autour de la ferme.

Les agneaux de printemps sont séparés de leurs mères à la descente de l'alpage, début septembre, et terminent



FLORIAN KIÉNY
FERME GRAINES DE THÔNES



- Commune, Département : Nantes en Rattier, Isère.
- Installé depuis 2019.
- Main d'œuvre : 1 UTH + salarié ponctuel
- Altitude : 800-1000 m.
- Animaux (2023) : 120 brebis Thônes et Marthod + 4 béliers (1.4 de prolificité). Objectif de 130 mères. 200 poules pondeuses.
- Production : ~ 100 agneaux/an. Agneaux de bergerie et d'alpage. 60 000 OEufs.
- Surface : 33 ha (12 ha prairies temporaires, 5 ha de prairies permanentes fauchables, 3 ha de méteils) + 16 ha de pelouses sèches et sous-bois.
- Commercialisation : au détail, en caissette ou transfo (saucisses, terrines, plats, conserves). En AB et en vente directe : à la ferme, 2 marchés ou en circuits courts (AMAP).

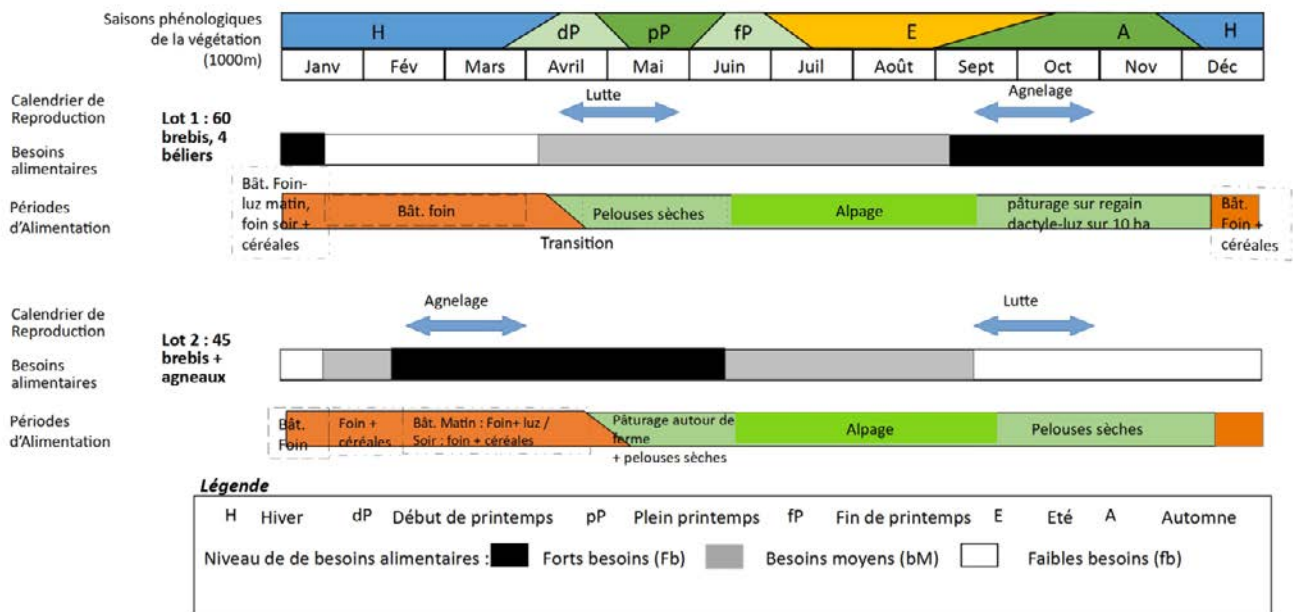
Quelques chiffres-clés (2022) :

- Chiffre d'affaires : 75 000 € dont 42 000 € de PAC (aides loup comprises)
- Charges fixes annuelles : 13 000 €
- Amortissements : 11 000 €
- Investissements : 2000 €
- Prélèvement : 20 000 €

leur croissance dans les repousses d'automne, ou en bergerie si l'herbe vient à manquer. Les agneaux d'automne naissent à la descente d'alpage, courant septembre, dans les prairies temporaires avec luzerne.



Représentation du système d'élevage et de la demande alimentaire à couvrir sur l'année des différents lots



Ces prairies permettent d'une part aux brebis de soutenir leur lactation, et d'autre part, aux agneaux de grandir grâce à une herbe riche en protéines. Ils finissent leur croissance et engraissement en bâtiment, voire au printemps suivant au pâturage.

Des prairies sèches et coteaux diversifiés qui jouent un rôle central mais dont le renouvellement inquiétait l'éleveur

Cette surface de 16 ha de pelouses sèches et sous-bois occupe des fonctions importantes dans le système. Elle permet une mise à l'herbe précoce du lot de brebis vides en début de printemps et évite de distribuer des fourrages en bâtiment.

Ceci est d'autant plus important que peu de temps après la mise bas du printemps (février/mars), la place dans le bâtiment vient à manquer et les surfaces autour du bâtiment sont dédiées au lot ayant mis bas (lot à forts besoins). De plus, cette surface permet de faire la lutte de ses 2 lots de brebis au printemps et à l'automne.

Les besoins à couvrir sont jugés plus forts pour la lutte de printemps, car les brebis sortent d'une période de foin au bâtiment et sont en moins bon état qu'après avoir bien profité de la ressource diversifiée sur l'alpage.

→ Les pelouses et prairies sèches sont à la croisée de multiples enjeux : biodiversité et continuités écologiques, enjeux agro-pastoraux (maintien et reconquête de foncier agricole et pastoral) car elles sont utilisées par les éleveurs le plus souvent comme pâtures, parfois comme prairies de fauche, et peuvent être des éléments importants dans l'équilibre des fermes.

→ D'autres enjeux peuvent également y être associés : cynégétiques, paysagers et touristiques, ou encore pour la défense contre les incendies.

3 DÉCLENCHEUR(S) ET OBJECTIF(S) DE L'EXPÉRIENCE

PRIORISER SES OBJECTIFS SUR LES VÉGÉTATIONS

Florian avait besoin de mieux comprendre les conséquences de ses pratiques sur l'évolution de la végétation pour décider de sa chaîne de pâturage sur les différents parcs de pelouses sèches selon l'état de la végétation. Il souhaitait venir le plus tôt possible sur le site, mais il voulait également garantir que cette pratique soit possible chaque année. C'est-à-dire que l'herbe ne s'épuise pas et que ses pratiques fabriquent bien du bon report sur pied dont il a besoin au début de printemps, permettant de couvrir les besoins alimentaires de ces brebis mises à la lutte.

Il craignait également que les buissons referment le milieu assez rapidement. Il souhaitait mieux comprendre les mécanismes et leviers pour que ses brebis parviennent à stopper la dynamique de colonisation.

Enfin, il espérait que la conduite du pâturage assure non seulement une alimentation suffisante à son troupeau mais soit aussi favorable d'un point de vue sanitaire (alicament, déparasitant), tout en participant au renouvellement de la biodiversité très riche du site.

→ Apprendre à programmer une chaîne de pâturage pour renouveler la végétation herbacée et contenir la dynamique des ligneux sur ses pelouses sèches

ACTIVITÉS MISE EN OEUVRES

- Définition d'objectifs clairs sur l'état de végétation saisonnalisé souhaité, par parc.
- Définition de critères d'entrée et sortie des parcs pour atteindre ses objectifs
- Caractérisation de la dynamique et du renouvellement des végétations, l'impact du prélèvement par le pâturage selon les saisons (fin de printemps et d'automne).
- Observation de l'état des animaux en entrée et sortie de site, avec appui de copros pour suivre l'état parasitaire des lots
- Caractérisation économique de l'engraissement et la finition à l'herbe des agneaux



4 OBJECTIFS TECHNIQUES SUR...

| | |
|-----------------------------|---|
| LE SYSTÈME ET LES PRATIQUES | <ul style="list-style-type: none"> • Venir tôt en début de printemps pour éviter de distribuer des fourrages récoltés. • Engraisser au maximum à l'herbe pâturée les agneaux pour réduire le temps de finition en bergerie. |
| LES VÉGÉTATIONS | <ul style="list-style-type: none"> • Permettre le renouvellement de la ressource herbagère et maîtriser la dynamique des ligneux. • Préserver et maintenir les milieux naturels et leur mosaïque riche en espèces, garants d'une diversité, d'une qualité et quantité de fourrages pour ses brebis. |
| LES ANIMAUX | Couvrir les besoins des 2 lots sans agneaux pour réussir la lutte au printemps et à l'automne sur ces pelouses sèches à végétations diversifiées. |

5 PRATIQUES MISES EN ŒUVRE PENDANT 3 ANS

CARACTÉRISATION DES VÉGÉTATIONS

Elle a été réalisée par l'ensemble des techniciens et le suivi botanique par le CEN et Gentiana, mettant en avant un site de pelouses sèches à vocation pastorale avec une biodiversité très riche !

Le site se caractérise par une mosaïque d'habitats de coteaux secs : une Hêtraie - Pinède à céphalanthères ; des pelouses très sèches et des pelouses calcicoles semi-sèches à brome érigé, des prairies plus mésophiles sur les replats, des dalles et affleurements rocheux à orpins, des zones écorchées

avec de nombreuses plantes annuelles, des fourrés mésophiles, des fourrés à genévrier.

Cette diversité d'habitats entraîne une diversité d'espèces végétales importantes, avec au moins trois espèces patrimoniales : Orobanche couleur d'améthyste, Épipactis à petites feuilles (*Epipactis microphylla*), Micrope dressé (*Bombycilaena erecta*)

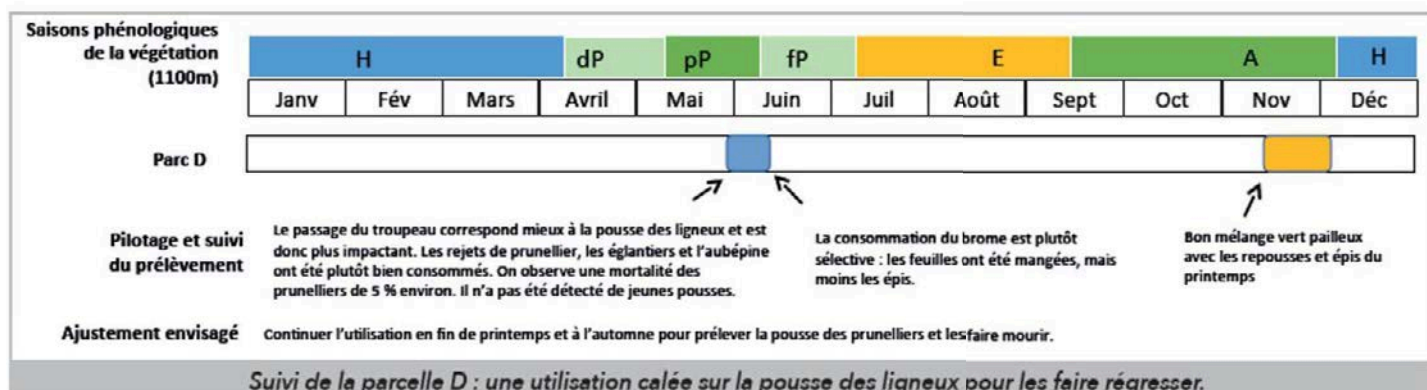
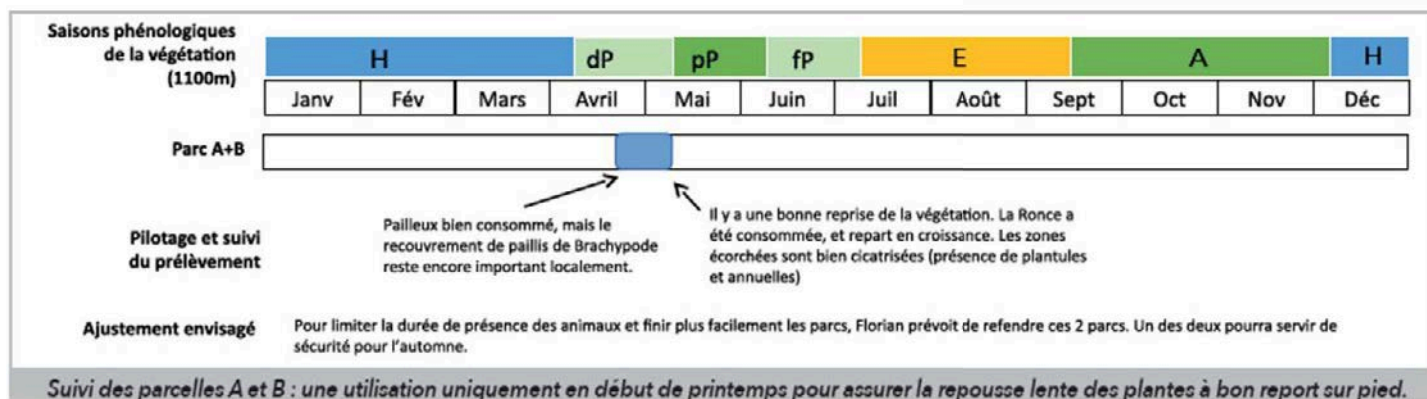
Durant les 3 ans, Florian a suivi la mise en place de ces pratiques avec l'aide d'un calendrier de pâturage et des critères de suivi d'entrée et sortie de parcs.

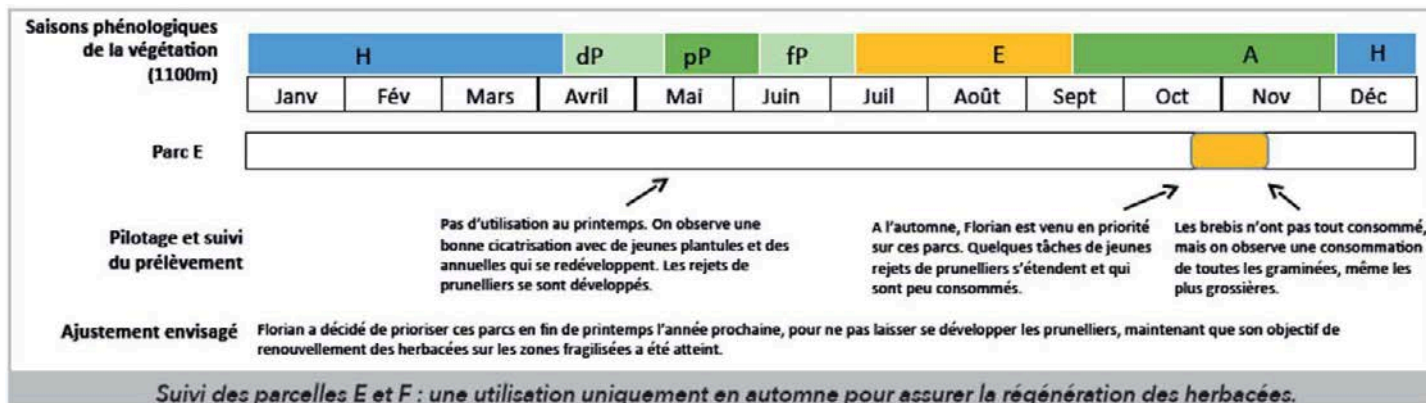


L'Épipactis à petites feuilles : petite orchidée protégée présente dans la pinède, pousse en fin de printemps. Le pâturage de Florian intervient avant son développement.



Le Micrope dressé protégé au niveau régional est très présent sur le site et profite de petites zones écorchées riches en espèces annuelles au sein de pelouse.





6 RÉSULTATS ET INTÉRÊTS



SUR LES PRATIQUES

Priorisation de ses objectifs



Il a été difficile de tenir simultanément ses objectifs sur i) le renouvellement de la pelouse ii) la régression des broussailles, sur tous les parcs, d'autant plus qu'il ne peut pas pâturer en été (montée en alpage donc pas de présence d'animaux).

Des rejets d'épine noire se sont développés sur un seul printemps suite au non pâturage des parcs en cicatrisation au printemps.

Il a donc observé chaque année à la fois le renouvellement des herbacées des parcs les plus abîmés et la dynamique des ligneux sur les parcs les plus embroussaillés. Ainsi, au fil des ans, il a revu sa chaîne de pâturage et priorisé les parcs à mettre en défend le printemps de l'année en cours et les parcs où il fallait mettre une plus grosse pression, en mettant les 2 lots, avant la montée en alpage.

Malgré la mise en place d'une chaîne de pâturage pour impacter les parcs embroussaillés prioritaires (avec notamment les 2 lots dessus), son arrivée avec le 2ème lot (début juin) est tardive par rapport à la pousse des ligneux notamment du prunellier (le plus présent), mi/fin mai, soit 10-15j après.

Avant, Florian sortait ses brebis plus tard, et les amenait directement sur les 2 parcs en report sur pied sur le site de pelouses sèches de SergeFeu, sur un brachypode pailleux avec peu de repousses vertes dedans certaines années.



SUR LES VÉGÉTATIONS

Ce parcours, pourtant plus haut que les autres surfaces de la ferme, offre une disponibilité alimentaire plus précoce grâce à un sol vite ressuyé, une bonne exposition et des parcs avec une végétation à bon report sur pied même après l'hiver, jusqu'au début de printemps suivant (notamment sur les parcs A et B les plus riches en brachypode et ligneux).

Vers une cicatrisation et un renouvellement des végétations

Quelques parcs présentaient des zones de végétation nanifiée, épuisée par un prélèvement précoce ou fréquent en croissance (parcs E et F). Sur la végétation, Florian a en effet constaté que l'utilisation trop fréquente des parcs pouvait faire mourir l'herbe, d'autant plus si le sol est maigre.

Une meilleure transition alimentaire

Au fil des 3 ans, il a repoussé l'arrivée sur le site (jusqu'à 3 semaines) en valorisant en sortie de bergerie les parcs autour de la ferme pour tenir son nouvel objectif de déprimage sur toutes les prairies permanentes autour de la bergerie. Par cette pratique, il cherche une meilleure repousse et un décalage de la maturité de l'herbe. Ce nouvel objectif laisse plus de temps à la croissance des pousses vertes dans les 2 parcs à brachypode pailleux de l'année passée, et offre finalement une végétation plus diversifiée et appétente pour les animaux, qui augmente leur capacité d'ingestion.

Il est encore difficile de trouver l'équilibre « parfait » entre ses critères de pilotage sur les prairies autour de la ferme et ses critères de pilotage d'entrée sur le site de pelouses sèches à brachypode.





La priorisation des parcs dans la chaîne de pâturage a permis, dès la 1^{ère} année, une cicatrisation de la végétation, avec un renouvellement des plantes important. Il a constaté que le report sur pied de l'herbe permet sa régénération (réserves racinaires et graines). La quantité de graines dans le sol permet la cicatrisation de la strate herbacée, en une année. Le passage de Gentiana (botaniste) a confirmé dès l'année suivante une plus grande diversité floristique.

Pour 2024, Florian a fixé et priorisé un objectif de renouvellement des herbacées sur un nouveau parc, et ne le fera donc pas pâturer au printemps mais uniquement en tri à l'automne pour ne pas pénaliser le développement des jeunes plantules.

Des broussailles contenues

La présence de zones de broussailles (rejets de prunelliers surtout) plus ou moins denses, rend l'accessibilité pour les brebis parfois impossible. Cependant, il n'y a pas de dynamique à proprement parler des ligneux, car très peu de jeunes plants issus de semis sont observés. Ce qui indique que l'herbe est bien consommée au pied des buissons.

Les ligneux présents sont tous des rejets issus des précédents broyages, rejets peu appétents au début car ils se défendent avec une lignification rapide la multiplication de jeunes pousses et la fabrication de nombreuses épines, néanmoins consommés par ses brebis.



SUR LES ANIMAUX

Des prairies sèches suffisamment productives pour faire une lutte !

L'éleveur a constaté une appétence réelle de ses brebis pour les ligneux, plus importante lors de la pousse (au printemps). Toute l'élongation verte et tendre est consommée. A l'automne, malgré une lignification des végétaux, les feuilles et extrémités des tiges sont consommées par les brebis. Au bout de 3 ans, il constate le maintien des prunelliers par la dent de l'animal.

Les brebis sont sorties en bon état (printemps et automne) et ont réussi la lutte sur ces surfaces en pelouses sèches pourtant réputées de moindre valeur nutritive. Les animaux sont habitués à pâturer les végétations diversifiées. Ils valorisent très bien ronces, prunellier, aubépine, pins, brachypode pailleux, ... Surtout, la végétation disponible est toujours très diversifiée donc appétente, avec un équilibre entre de la ressource fibreuse et de la ressource azoté donc digeste et nutritive, qui permet de couvrir les besoins de ses animaux.



SUR LE PARASITISME ET LA SANTÉ ANIMALE

Auparavant, il traitait uniquement les agneaux avant l'alpage et quelques brebis en cas de problème. Son objectif était de supprimer les anti-parasitaires sur certains lots au pâturage, notamment le lot pâturant sur les pelouses sèches. Sur les brebis, il avait commencé un protocole de traitement avec une molécule (levamisole) qui venait juste rabaisser la charge parasitaire sans anéantir tous les parasites, incitant les animaux à développer leur immunité. Suite à un problème de gale en alpage. Il a dû traiter tout le monde (cydec-tine). Cet objectif n'a pu être poursuivi dans le cadre du GIEE.

Des animaux moins parasités sur les végétations diversifiées et les pelouses sèches

En comparant les lots sur les prairies temporaires et les lots sur les pelouses sèches diversifiées, les animaux sur prairies temporaires (luzerne/dactyle) sont plus parasités que les animaux sur prairies diversifiées (avec appui copro et observation de l'état général).

Cela peut s'expliquer en partie par leur stade physiologique (vides, gestantes,



post mise-bas) mais aussi par les pratiques et la composition des bouchées des animaux.

Sur les prairies sèches la végétation est diversifiée en termes d'espèces (légumineuses, graminées, diverses, feuilles), en termes de compositions (beaucoup de plantes à tanins, rôle d'alicaments), en termes de profils de végétation et d'étagement de la végétation (herbes, buissons, arbustes).

Les animaux ont le nez en l'air et non en permanence au sol au contact des parasites d'herbage, ce qui est le cas sur des prairies temporaires. Ensuite, la densité d'animaux est faible, les brebis sont conduites de façon extensive

avec un faible chargement à l'hectare et un faible chargement instantané. Elles sont donc rarement à « râper » l'herbe. Plus on se rapproche du sol, en période chaude et humide, plus le risque de contamination par prélèvement des animaux s'élève.

Au fil des années, Florian s'est affranchi des analyses copros systématiques. Formé à la méthode Obsalim et sa montée en compétences progressive, par l'observation de divers critères (poil, fèces, oeil, respiration, ...), il arrive à juger de l'état des animaux et d'éventuelles sur-infestations par des parasites.



7 ÉVOLUTIONS SUR LES 3 ANS

| | INDICATEURS | ÉVOLUTION | PRÉCISIONS |
|-------------------|---|-----------|--|
| ÉCONOMIQUES | Nombre de jours pâturés | → | Equivalent. Variable d'une année à l'autre selon la météo de début de saison ou les sécheresses. |
| | Etat corporel des brebis et des agneaux | ↗ | Moins de décrochage brebis/agneaux. Meilleur état à la mise bas des brebis. Meilleur suivi des agneaux (critères d'observation et suivi, pesées) |
| | Nombre de brebis pleines / brebis luttés | ↗ | Grâce à la diversité et richesse des pelouses sèches, couvrant les besoins pour la lutte. |
| ENVIRONNEMENTALES | Dynamique des ligneux | ↘ | Régression des ligneux tout en gardant une mosaïque d'habitat pour la biodiversité et une diversité alimentaire pour les brebis. |
| | Type d'ouverture | ++ | Uniquement par les pratiques pastorales avec la dent de l'animal. Pas de broyeur ! |
| | Diversité floristique, renouvellement de flore | ↗ | Cicatrisation. Diversité floristique augmentée tous les ans, sur 3 ans de suivi |
| | Traitement anti-parasitaires | ↗ ↘ | Traitement pour la gale qui a anéanti le travail d'immunité enclenché. L'équilibre revient. Il reprend la suppression des anti-parasitaires. |
| SOCIALES | Autonomie et prise de confiance sur le pâturage et la santé animale | ↗ | Fin des copros systématiques, utilisation des critères d'observation pour piloter ses choix. |
| | Montée en compétences : journées techniques et formations | ↗ | 3 à 6j/an sur le pâturage, parasitisme, autopsie, observation des animaux (obsalim), ... |
| | Ancrage & relation territoriale | ↗ | Meilleure compréhension des voisins sur ses pratiques et la présence de broussailles grâce au suivi biodiversité, montrant une mosaïque d'habitats favorables à la faune et la flore |
| | Temps de travail | → | Equivalent mais une réorganisation et répartition des tâches. Note à présent ses heures pour quantifier les tâches. |

8 OBSERVATIONS DE L'ÉLEVEUR ET AJUSTEMENTS POUR LA SUITE

Ne pas relâcher son attention sur les broussailles et prioriser !

Quand l'objectif de renouvellement est atteint souvent la broussaille est déjà répartie. Il ne faut jamais lâcher l'observation. Après un arrêt de pâturage, les broussailles enclenchent un mécanisme de reproduction avec de forts rejets le 1^{er} printemps. Le passage d'automne a moins d'impacts, car les végétaux ont déjà fait leur mise en réserve. Ce passage maintient tout de même la pression sur les prunelliers. Florian souhaite mieux gérer la pression sur les ligneux, en passant sur certains parcs 2 fois au printemps pour plus d'impact. Cependant, il a trop de surface pour le nombre d'animaux présents à cette période de pousse. Il doit hiérarchiser ses objectifs sur 3 ou 5 ans. Sur les parcs prioritaires embroussaillés, il prévoit d'être plus observateur pour venir à la pousse des ligneux lorsqu'ils sont tendres et appétents pour les animaux. Il envisage - certaines

années- de venir en fin de printemps avec plus d'animaux, en ajoutant le lot à forts besoins (brebis avec agneaux) créant un chargement instantané plus élevé, favorisant la consommation des ligneux. Il souhaite avoir des critères phénologiques plus précis sur l'entrée des parcs à brachypode, en gagnant en « expertise » sur l'observation des végétations, être plus à l'aise sur ses choix en fonction des critères d'observations.

Composer avec des objectifs qui évoluent

Voyant qu'il maîtrisait les leviers pour le maintien de la dynamique des broussailles sur les pelouses sèches et que ce n'était plus un « problème », il s'est focalisé en dernière année sur ces pratiques de déprimage sur les prairies permanentes pour sécuriser sa chaîne de pâturage et la qualité des fourrages récoltés.

POINTS DE VIGILANCE

Sécuriser encore plus sa chaîne de pâturage face au changement climatique

Malgré des objectifs de pilotage précis, la météo n'est pas maîtrisable ! Les sécheresses successives de printemps (pousse tardive, arrêt de la pousse), d'été (longue sécheresse) et d'automne (pas de repousse) ont impacté le système jusqu'à réduire de 1 mois le temps de pâturage sur une année. **Malgré la résilience des pelouses sèches, le changement climatique met à mal leur renouvellement certaines années.** Pour pallier à ces aléas qui vont devenir fréquents, Florian sécurise la chaîne de pâturage en intégrant des parcelles de sous-bois. Il réouvre progressivement sur un îlot boisé, afin d'avoir de l'herbe au pied des arbres, à l'automne, si le pâturage des pelouses sèches est écourté par manque de ressources.



9 BILAN DE MA PARTICIPATION DANS CE GIEE



ÊTES-VOUS SATISFAIT-E DE VOS CHOIX DE CHANGEMENTS DE PRATIQUES

Je suis content d'avoir testé toutes ces pratiques et leviers sur le pâturage des pelouses sèches, la santé animale, l'engraissement et la finition à l'herbe. Cela m'a conforté dans de nouvelles pratiques, et m'a donné un rythme de pâturage qui semble cohérent avec les besoins de mes brebis. Les pratiques testées répondent au changement climatique que nous subissons et sont en faveur de la biodiversité, avec moins d'impacts sur l'environnement.

QUELS SONT VOS PROJETS APRÈS LA FIN DU PROJET ?

Je vais poursuivre les axes travaillés, continuer à les suivre au-delà des 3 ans de ce GIEE. Je souhaiterai creuser davantage mes pratiques sur l'engraissement et la finition à l'herbe, aller vers un meilleur suivi de la croissance et l'engraissement des agneaux, voir comment mettre en place une finition à l'herbe : quels parcs ? quelle herbe ? quelle durée ? ... sans impacter mon temps de travail.

QUELS ENCOURAGEMENTS DONNERIEZ-VOUS POUR LES AGRICULTEURS QUI SOUHAITERAIENT ALLER DANS CETTE DÉMARCHE COLLECTIVE ?

C'est vraiment bien d'être en collectif avec d'autres éleveurs mais le collectif doit être bien animé, pour tenir

la dynamique sur plus de 3 ans ! Sans le collectif, nous éleveur.euse dans notre quotidien sur la ferme, on n'aurait pas l'énergie et le temps de lancer une dynamique et de l'animer seul dans la durée

Être dans un collectif, ça permet de s'en rendre compte que les galères sont partagées par d'autres. On est moins seul. Le collectif et les journées d'échanges en partageant et s'inspirant de ce que d'autres font, cela nous donne des bonnes idées!

POURQUOI AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE PARTICIPER À CE PROJET COLLECTIF ?

Car c'était une dynamique portée par l'ADDEAR et des éleveurs historiques du précédent projet. Il y avait une volonté collective d'avancer. C'était une belle opportunité de travailler ensemble, de faire des échanges collectifs sur des sujets techniques précis.

Sans ce cadre, je n'aurais pas eu l'énergie et le temps de suivre. Là c'était la garantie de s'engager à réfléchir sur 1 ou 2 pratiques et de les suivre sur 3 ans, d'avoir de l'accompagnement, de l'animation, du temps dédié et de la prise de recul sur les résultats...



DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Une manière d'aborder la maîtrise du risque parasitaire interne des ruminants au pâturage - Réseau Pâtur'Ajuste :

<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-singulieres/de-retour-des-patures-n6-une-maniere-daborder-la-maitrise-du-risque-parasitaire-interne-des-ruminants-au-paturage>

Façonner les caractéristiques de la végétation à une saison donnée - Réseau Pâtur'Ajuste :

<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/faconner-les-caracteristiques-de-la-vegetation-a-une-saison-donnee>

Les ressources ligneuses - Réseau Pâtur'Ajuste :

<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/les-ressources-ligneuses>

Evaluer le résultat de ses pratiques - Réseau Pâtur'Ajuste :

<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/Evaluer-le-resultat-de-ses-pratiques>

Savoir clarifier ses objectifs - Réseau Pâtur'Ajuste :

<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/savoir-clarifier-ses-objectifs>

Pour en savoir plus et découvrir d'autres publications :

www.paturajuste.fr

Si cette expérience vous inspire,
faites-nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en
place chez vous :

contact@addear38.fr / 09 60 03 50 14

Ce retour d'expérience a été élaboré dans le cadre du programme GIEE (2020-2024) « Vers plus d'autonomie des systèmes pâturants » en partenariat avec :



Avec le soutien financier de :



La responsabilité du ministère en charge de l'agriculture ne saurait être engagée.